L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 16 JANVIER

L'ÉTAT SOCIAL AUX ÉTATS-UNIS.—Nous extrayons ce qui suit du compte-rendu de la dernière séance de l'Académie des sciences morales et politiques.

M. Block continue à faire une étude sur quelques résultats du dernier census américain. Il s'attache surtout à rechercher les causes correspondantes à certains symptômes de décadence que laissent entrevoir plusieurs mutations graves et concordantes du census. C'est un fait hors de doute que le mouvement ascensionnel de la population a perdu de son énergie, et que, à défaut de l'immigration, les Etats-Unis ne croîtraient pas plus rapidement que certaines contrées de la vieille Europe.

M. Block part de là pour examiner l'état social des populations fixées aux Etats-Unis. Il y montre la décadence des mœurs, le relâchement des liens de la famille. L'instruction publique est admirablement organisée; l'éducation domestique laisse à désirer; elle est à peu près nulle. C'est à cette circonstance qu'il faut faire remonter la plupart des vices qu'on reproche aux Américains. M. Block fait remarquer justement que plus la liberté civile et politique est grande, plus il faut de vertus privées pour la supporter, pour en tirer bon usage, et il n'hésite pas à attribuer au défaut de cette première qualité la corruption publique, attestée par des statistiques sans réplique et alimentée par, la facilité du gain.

Les femmes valent mieux que les hommes; elles succombent rarement aux appétits violents; elles résistent mieux à la tentation du vol; mais, il faut cependant reconnaître qu'elles se laissent dans un luxe de toilette souvent inconsidéré et donnent à leur fille des exemples de dissipation qui les disposent mal aux économies indispensables du ménage. Ces fautes filles au cachet dans la maison conjugale des coins dispendieux et une grande répugnance à s'occuper de l'éducation des enfants. De là un parti pris de retraite de la future famille et de la restreindre par tous les moyens, il n'y a qu'un pas. Ce pas est franchi, dit-on, par M. Block, et la preuve en assertion par des faits authentiques, par des aveux émanés en même temps de vingt sources différentes et également autorisées.

—

RESPONSABILITÉ DES FAISEURS DE RÉVOLUTION. Le tribunal civil de Marseille a été appelé à se prononcer sur la responsabilité encourue par M. Labadie et sa municipalité à l'occasion des faits qui se sont accomplis le 4 septembre 1870.

Nous avons rappelé, tous, naguère de la mort mystérieuse de M. Gaillardon, commissaire de police, et de l'action en responsabilité dirigée par sa veuve contre la ville de Marseille et M. Labadie.

Le tribunal a entendu les parties et le ministère public. M. Bonchet, du barreau de Paris, s'est présenté pour Mme veuve Gaillardon. Il a retracé les faits de la vie des Gaillardon; il a fait entendre une intéressante peinture des désordres à Marseille et des procédés révolutionnaires employés par les factieux pour s'emparer du pouvoir. Gaillardon, martyr dévoué au devoir, frappé à coup de crosses de fusil, tombe mortalement dans sa prison, et sa veuve continuant à chercher dans le sang de la nuit d'intolérables souffrances.

La responsabilité de la ville est indiscutable, dit M. Bonchet, et il appelle:

Mais il est une circonstance qui aggrave la responsabilité de M. Labadie. L'incarcération de Gaillardon, dans ses rapports avec qu'il avait, M. Labadie l'esclave de la légalité; nul plus que lui à l'horreur du désordre et de l'anarchie. L'intendant, la liberté et les biens lui tiennent plus que tout au monde. Pour les autres, on verra comment il a traité Gaillardon vient dénoncer, comme fournie, M. Labadie, une accusation contre les bourreaux? Non, contre la victime. Cette arrestation était illégale; et pour en démontrer l'illégalité, on n'a vraiment que l'embarras du choix.

Gaillardon est incarcéré à trois heures, ses adversaires eux-mêmes l'ont reconnu, et, à trois heures, M. Labadie n'avait encore aucun pouvoir. Etait-il commissaire départemental, comme il l'a soutenu? Certes, à aucune supposition; il est reconnu et sur ce point par le tribunal et l'arrêt a été d'accord pour ne pas admettre cette prétendue qualité.

Me Bonchet termine ainsi sa plaidoirie:

"Je vous demande et je vous supplie d'asseoir votre jugement sur l'équité, qui, n'éclatant hommage à cet homme de bien qui fut Gaillardon. Considérons, comme ils le méritent, les faits de cet ordre moral, les fauteurs de révolutions qui se font un piédestal des passions les plus malsaines, quitte à abandonner ensuite, jusqu'à ce qu'ils en aient besoin, ceux qui les ont servis pour escalader le pouvoir.

"En même temps, vous devrez, messieurs, vous avertir à la sévérité vous appartient aux tribunaux sera sentie par les imitateurs, ne se mogue pas impunément et tient vie, de leur honneur et de leur liberté, et qui est en vaincu! Jeunes gens, point douter à la société je le répète, la tranquillité, le bien-être nous a été bombardé pas à la première barbarie et sera un des imitateurs, que le regrette. Dans le grand établissement, ou il s'agissait pour la patrie de la liberté, quelques hommes, quelques minutes, le combat ayant duré 16 500 livres sterling.

RESTAURANT DE PARIS,
72 ..... Rue Chartres. 72
Entre Bienville et Conti.
CUISINE FAR
B. PHILIBERT.
Chambres Garnies, se nourrir à la semaine et au mois
SALONS particuliers
Nouvelle Orléans.

Restaurant Antoine.
Transféré rue St-Louis 15
M. ANTOINE ALCATOR a l'honneur ... à la ville et de la campagne ... qu'il ... transféré son restaurant ... St-Louis, ... ci-devant ... Il espère ... la confiance ... qu'il a ... depuis ... qu'il ... la confiance ... qu'il a reçue ... depuis ... 1849.

Commercial Restaurant,
107 ..... Rue de la Douane 107
MM. GERMAIN & AUGUSTE,
PROPRIÉTAIRES.
ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix.
Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.
Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

Restaurant Cosmopolitain,
13 et 15 ..... RUE ROYALE 15
Entre les rues Canal et Dauphine.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.
ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix. Tout ce qu'il faut pour les noces, les Mariages, etc.
Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.
Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

Les deux Législatures.

Nous donnons ci-dessous le tableau comparé des deux listes de la législature, l'une d'après les retours réels de l'élection, l'autre d'après le travail frauduleux de manipulation du Bureau des retours. La première liste comprend 19 sénateurs démocrates et 8 républicains, 70 représentants démocrates et 38 républicains (non compris les deux de Carroll). La seconde liste comprend 10 sénateurs républicains et 8 démocrates, 53 représentants démocrates et 55 républicains. Le Bureau a référé à la Législature quatre paroisses donnant 5 représentants. Il y a en tout 111 sièges. Cinquante-six membres sont nécessaires pour faire un quorum.

SÉNATEURS D'ÉTAT.

1er District.	
J. H. Grover, D.	7723
W. J. Kelly, D.	7720
H. Crapsen, R.	7744
L. L. Langley, R.	7641
F. F. Cuccia, R.	3559
C. E. Lyall, R.	3569
2ème District.	
E. D. White, D.	5240
J. Lausbee, R.	2799
3ème District.	
W. Stevens, D.	5484
Thomas Carey, R.	3589
4ème District.	
J. B. Fratis, D.	4725
D. J. Hutchinson, R.	1530
5ème District.	
A. Dumont, R.	1995
J. B. Wilkinson, D.	1727
H. Mahoney, R.	931
6ème District.	
R. H. Claiborne, D.	6115
R. M. Tarbuck, D.	807
J. L. Montieu, R.	5814
7ème District.	
Pierre Landry, R.	3997
Geo. E. Bovee, R.	1627
8ème District.	
E. S. Goode, D.	4890
Conrad Crozier, R.	4443
9ème District.	
Wm. A. Robertson, D.	3731
John T. Gardner	2305
Wm. Wright	2472
W. H. Kirkman	792
10ème District.	
John E. Breaux, R.	3491
Jacob Hyams	2839
J. W. E. Bazzanna	2552
11ème District.	
H. Burch, R.	2436
J. Young	1691
12ème District.	
F. F. Adams, R.	3049
F. F. King	3749
A. Mather	2767
13ème District.	
David Young, R.	3674
A. E. Bush	3440
14ème District.	
J. Vega, R.	3088
J. H. Hopkins	1179
George C. Benham, R.	2726
15ème District.	
Thomas G. Conway, D.	1497
J. D. Taylor	2361
16ème District.	
J. E. Hunt, R.	2179
H. M. Twichell	2253

REPRÉSENTANTS.

1er District—Orleans.	Bureau des retours.
A. A. Macginnis, D	A. A. Macginnis, D
John Booth, D	John Booth, D
C. H. Hall, D	C. H. Hall, D
M. J. Hammond, D	M. J. Hammond, D
W. R. Harper, D	W. R. Harper, D
A. W. Kenny, D	A. W. Kenny, D
J. A. Gilmore, D	J. A. Gilmore, D
Chas. Lamar, D	Chas. Lamar, D
Chas. L. Walker, D	Chas. L. Walker, D
C. C. Aldige, D	C. C. Aldige, D
M. Spolidek, D	M. Spolidek, D
Chas. Roman, D	Chas. Roman, D
C. Pascal, D	C. Pascal, D
W. Tupie, D	W. Tupie, D
E. E. Justilien, R	E. E. Justilien, R
C. B. Burkhardt, D	C. B. Burkhardt, D
C. F. Southern, D	C. F. Southern, D
A. A. Waltz, D	A. A. Waltz, D
A. DeBose, D	A. DeBose, D
A. Blaffer, D	A. Blaffer, D
Chas. Kimmel, D	Chas. Kimmel, D
G. R. Ramey, R	G. R. Ramey, R
E. L. Bower, D	E. L. Bower, D
C. H. Schenck, D	C. H. Schenck, D
John Gracian, D	John Gracian, D
Assomption	
G. H. Hill, R	Lewis Butler, R
Lewis Butler, R	
Ascension	
Louis Lemry, R	Louis Lemry, R
R. Pondexter, R	R. Pondexter, R
Avoyelles	
A. D. Lafargue, D	A. D. Lafargue, D
Ernest Roussel, R	Ernest Roussel, R
Baton Rouge	Référé à la Législature
G. Baker, R	J. W. Baker, R
Thomas Carey, R	Thomas Carey, R
Baton Rouge, 2e	
C. D. Tripitch, R	C. D. Tripitch, R
W. G. Lane, R	W. G. Lane, R
Jos. Wilson, R	Jos. Wilson, R
Baton Rouge, 3e	
F. A. Woods, R	F. A. Woods, R
Caddo	
A. B. Levisee, R	A. B. Levisee, R
C. W. Keating, R	C. W. Keating, R
C. Johnson, R	C. Johnson, R
Caldwell	
T. E. Meredith, D	T. E. Meredith, D
Carroll	
Conn Sartain, R	C. Joseph York, R
C. Joseph York, R	
Calcasieu	
W. W. Robinson, D	W. W. Robinson, D
Cameron	
A. Tourt, D	A. Tourt, D
Catahoula	
Noah Young, D	Noah Young, D
C. C. Mitchell, D	C. C. Mitchell, D
Concordia	
J. Randell, R	J. Randell, R
Wm. H. Kelsey, R	Wm. H. Kelsey, R
Calloway	
C. E. Waters, D	C. E. Waters, D
De Soto	Référé à la Législature
R. H. Pipes, D	R. H. Pipes, D
C. E. Ray, R	C. E. Ray, R
East Feliciana	
W. A. Armistead, R	W. A. Armistead, R
Franklin	
J. L. Mathews, D	J. L. Mathews, D
Grant	
A. Starr, R	A. Starr, R
Iberville	
J. A. Orville, R	J. A. Orville, R
G. M. Davidson, R	G. M. Davidson, R
Jackson	
Whitehall Hood, D	Whitehall Hood, D
Jefferson	
C. A. Hubson, R	C. A. Hubson, R
C. W. Lowell, R	C. W. Lowell, R
J. F. Parker, R	J. F. Parker, R
Lafayette	
M. T. Martin, D	M. T. Martin, D
Lafourche	
L. Robin, D	L. Robin, D
T. H. Johnson, D	T. H. Johnson, D
Livingston	
C. C. Wells, D	C. C. Wells, D
Lincoln	
Seaborn Jones, D	Seaborn Jones, D
Madison	
Wm. Murrell, R	Wm. Murrell, R
Morehouse	
F. M. Grant, R	F. M. Grant, R
Natchitoches	
E. Roby, R	E. Roby, R
L. L. Perron, R	L. L. Perron, R
Ouachita	
D. C. Hill, R	D. C. Hill, R
W. Scudhar, R	W. Scudhar, R
Plaquemines	
Pierre Bonore, R	Pierre Bonore, R
Milton Jones, R	Milton Jones, R
Rapides	
John De Lacy, R	John De Lacy, R
Jos. Cunningham, R	Jos. Cunningham, R
Wm. Crawford, R	Wm. Crawford, R
Red River	
R. W. Downes, R	R. W. Downes, R
Richland	
R. F. Edwards, D	R. F. Edwards, D
Sabine	
D. W. Sec'l, D	D. W. Sec'l, D
St Bernard	
E. F. Guichard, R	E. F. Guichard, R
St Charles	
J. Hahn, R	J. Hahn, R
St Jacques	
C. F. Hunnewell, R	C. F. Hunnewell, R
P. Dickerson, R	P. Dickerson, R
St Jean Baptiste	
Henry Demas, R	Henry Demas, R
St Helena	
G. L. Collins, D	G. L. Collins, D
St Landry	
E. D. Estillette, D	E. D. Estillette, D
Edma Webb, D	Edma Webb, D
A. J. Armentine, D	A. J. Armentine, D
Voltaire, D	Voltaire, D
St Martin	
Chas. Dethommier, D	Chas. Dethommier, D
Chas. Voorhies, D	Chas. Voorhies, D
St Marie	
S. R. Files, R	S. R. Files, R
Isaac Sutton, R	Isaac Sutton, R
St Tammany	
A. J. Cousin, R	A. J. Cousin, R
Tensas	
Matthew, R	Matthew, R
Terrebonne	
E. Edwards, D	E. Edwards, D
E. R. Wright, R	E. R. Wright, R
Union	
A. Nutter, D	A. Nutter, D
Vermillion	
W. P. Smith, D	W. P. Smith, D
Washington	
M. McAlpin, D	M. McAlpin, D
Webster	
W. Matdee, D	W. Matdee, D
W. Baton Rouge	
W. W. Carlons, D	W. W. Carlons, D
Winn	
A. Keeley, D	Référé à la Législature

MEMOIRE AU CONGRES,
De la Chambre des Représentants de la Louisiana.

Au Sénat et à la Chambre des Représentants des Etats-Unis d'Amérique, réunis en Congrès.

La Chambre des Représentants de la Louisiane, organisée conformément aux lois de l'Etat, vous annonce respectueusement qu'elle s'est réunie au Capitole, le 4 janvier 1875, s'est organisée, d'une manière permanente, conformément à la loi, et que son Orateur et une majorité de ses membres ont été forcés de se retirer, par les troupes des Etats-Unis. Voici les faits.

Le lundi, 4 janvier 1875, à midi, le greffier de l'ancienne Chambre appela les membres connus par le Bureau de retours; ils étaient au nombre de 106.

Cent onze constituent une Chambre complète.) Après avoir lu le certificat du Secrétaire d'Etat, annexé à la liste, il déclara qu'un *quorum* était présent—56 étant le nombre requis.

Sur motion de M. Billieu, de Lafourche, M. L. A. Wiltz, d'Orléans, présida en qualité d'Orateur pro tem.

M. Wiltz appela la Chambre à l'ordre. Le juge de paix Houston lui fit prêter le serment, et l'Orateur assermenta les membres que le Bureau avait reconnus.

M. P. J. Trezevant fut déclaré greffier pro tem., et M. E. Food sergent d'armes pro tem.

Des conservateurs et des républicains démandèrent une organisation permanente, mais par suite de la grande confusion qui régnait dans le moment, l'Orateur refusa d'écouter une motion quelconque avant que l'ordre fut rétabli.

M. Billieu, fut adoptée:

Il est résolu que Jas. Bright Jr., de la paroisse Bossville; Chas. Schuler et John Dunn, de la paroisse De Soto; C. C. Kelley, de la paroisse Winn,—sont déclarés membres de cette Chambre et ont droit à leurs sièges,—mais ils résignent pour leurs adversaires, s'ils en ont, le droit de contestation.

Ces cinq membres, que le Bureau avait négligé d'assermenter et dont il avait soumis les titres à la Législature, furent assermentés et prirent leurs sièges.

Les républicains et les conservateurs demandèrent ensuite que la Chambre procédât à une organisation permanente. L'Orateur annonça l'adoption de la motion.

M. L. A. Wiltz fut nommé par les conservateurs, MM. W. Hahn et C. Lowell par les républicains. M. Lowell refusa de se laisser porter candidat.

L'Orateur ordonna l'appel nominal. (La liste était la même que celle de M. Vigers, à l'exception des susdits cinq noms qui y avaient été ajoutés.)

Les noms ayant été appelés la ... L. A. Wiltz.....55,
W. Hahn.....3,
En blanc.....1.

M. Wiltz vota en blanc.

Il ne s'éleva aucune objection ni aucune dispute relativement au compte lorsque le vote fut annoncé. Plusieurs membres républicains se montrèrent alors disposés à quitter la salle et plusieurs d'entre eux s'en retirèrent.

M. Wiltz prêta le serment. Les membres se présentèrent devant lui quatre par quatre et furent assermentés; le quatrième nombre de 59, y compris MM. Baker, Drury, Hahn, Murrell et Thomas, républicains, qui restèrent dans la salle et participèrent aux délibérations après l'organisation permanente.

Une motion fut présentée et adoptée d'élire M. P. J. Trezevant, greffier en chef de la Chambre et une autre motion fut faite et adoptée d'élire M. E. Flood sergent d'armes.

Ainsi fut effectuée l'organisation permanente de la Chambre des représentants, conformément à la Constitution de l'Etat de la Louisiane (Voir les articles 7, 29, 34 et 46 Constitution de l'Etat de la Louisiane, et la section 44 de la loi No 98 de 1872) et en conformité à la loi et aux usages parlementaires.

L'Orateur annonça alors que la Chambre était prête à procéder à ses travaux, sur quoi avis de contestations d'élection furent donnés.

Sur motion de M. Dupré, d'Orléans, un comité de sept sur les élections et les retours fut nommé, il se composait de MM. Dupré, Pipes, Carlos, Young, Hammond, Hahn et Thomas.

Pendant que la Chambre procédait ainsi, un nombre additionnel de policemen avec une foule de personnes turbulentes étaient entrés dans la partie de la salle non réservée et avaient engagé des altercations menaçantes avec le sergent d'armes et ses dix assistants. Voyant que les sergents d'armes étaient en lutte avec la foule, l'Orateur essaya de se procurer les services de sergents d'armes additionnels et, dans ce but, il adressa une note aux employés publics qu'avaient la possession et le contrôle des portes barricadées de la maison d'Etat pour qu'ils permissent à cinquante citoyens d'être admis pour cet objet. La requête faite par écrit, fut refusée.

Vers une heure P. M., les désordres dans les couloirs devinrent sérieux et un conflit paraît imminent. Alors, afin d'éviter un conflit, le général De Trobriand, de l'armée des Etats-Unis, qui, quelque temps avant, était entré et avait occupé la maison d'Etat avec ses soldats, fut prié de venir et lorsqu'il entra, l'orateur lui adressa ces paroles:

"Général De Trobriand, à la requête des membres de la Chambre, je vous avons envoyé chercher pour être que la Chambre des représentants de l'Etat de la Louisiane est organisée, avec moi comme Orateur permanent, et pour vous requérir, si ces ordres, de vouloir bien dire quelques mots aux spectateurs turbulents dans les couloirs et empêcher ainsi l'effusion de sang. Je ne le dis sans que je puis maintenir la dignité de la Chambre, mais ce n'est pas mon désir ni celui des membres de la Chambre d'abuser un conflit. Si vous le désirez donc, vous vous voudrez adresser quelques mots au public."

Le général De Trobriand se dirigea vers la galerie et parla à la foule qui se dispersa et l'ordre fut rétabli.

Après cette interruption, la Chambre, procédant à ses travaux, le comité des élections et retours fit son rapport, et sur ce rapport, les représentants dont les noms suivent furent assermentés et prirent leurs sièges comme membres:

John O'Quinn, de la paroisse des Avoyelles.

J. J. Horan, de la paroisse Caddo.

A. D. Land, de la paroisse Caddo.

Tiros. E. Vaughn, de la paroisse Caddo.

J. Jeffries, de la paroisse Rapides.

R. L. Luckett, de la paroisse Rapides.

W. G. Stafford, de la paroisse Rapides.

Wm. F. Seiffert, de la paroisse Iberie.

Pendant que la Chambre procédait tranquillement à ses travaux, vers trois heures après-midi, le général De Trobriand, commandant les troupes des Etats-Unis dans et autour de la maison d'Etat, entra dans la salle en uniforme, l'épée au côté, accompagné de quelques officiers de son état-major et de M. Vigers le président prétendu de la Chambre, et s'adressa à l'orateur Wiltz en lui exhibant les documents dont voici les copies:

ETAT DE LA LOUISIANE, }
Département de l'Exécutif, }
Nouvelle Orléans, 4 janvier 1875. }
Au général De Trobriand.

Une assemblée illégale, composée d'hommes ayant pris possession de la salle de la Chambre des représentants, et la police n'étant pas capable de les faire déloger, je requiers respectueusement que vous débarrassiez immédiatement la salle et la maison d'Etat de toutes les personnes non déclarées élues comme membres légaux de la Chambre des représentants par le bureau des retours de l'Etat.

W. P. KELLOGG, gouvernement.

ETAT DE LA LOUISIANE, }
Département de l'Exécutif, }
Nouvelle Orléans, 4 janvier 1875. }
Au général De Trobriand.

Le greffier de la Chambre, qui a en sa possession le rôle émis par le secrétaire d'Etat des membres légaux de la Chambre des représentants, vous désignera les personnes actuellement dans la salle des représentants, déclarées élues par le Bureau légal des retours de l'Etat.

P. G. Kellogg, gouverneur.

L'orateur refuse de permettre à M. Vigers de lire ces documents, attendu qu'il n'était pas le greffier de la Chambre et à la requête du général De Trobriand ils furent lus par son aide-de-camp.

L'orateur Wiltz demanda alors au général de Trobriand: "Avez-vous soumis ces documents au général Emory?"

Le général de Trobriand:—Non, mais je suppose que des copies lui ont été envoyées.

L'Orateur Wiltz: "Général, je désire vous dire que, depuis notre organisation, nous avons admis et assermenté cinq membres des paroisses référées qui ont pris leurs sièges. Cinq membres doivent être reçus."

Le général De Trobriand: "Je ne suis qu'un soldat; voilà mes ordres. Je ne veux pas entrer dans l'examen de cette question". Le général déclara, en outre, que ses instructions étaient d'obéir aux ordres du gouvernement Kellogg.

L'Orateur Wiltz: "Je vous respecte, général, comme gentilhomme et comme soldat mais j'ai, comme vous, un devoir à remplir, que je dois à mon Etat, c'est de maintenir la dignité et l'autorité de ma position comme Orateur de la Chambre des représentants. Il faudra que la force soit employée, avant que je vous permette d'occuper votre place."

Sur le refus de l'Orateur Wiltz et de M. Trezevant, le greffier, de lui désigner les personnes et sur le refus de l'Orateur Wiltz de le permettre à M. Vigers d'aveler le rôle dans le but d'identifier les membres, alors Hugh J. Campbell et T. C. Anderson adressèrent le général de Trobriand à identifier les membres qui devaient être exclus. Le général de Trobriand ordonna alors à ses soldats armés et la baionnette au bout du fusil, d'entrer dans la salle, s'adressa successivement aux membres occupant leurs sièges suivants: MM. O'Quinn, Vaughn, Stafford, Jeffries, Luckett, Kelly, Hunn, Dorian et Lant et un par un, il les fit emmener hors de la salle par ses soldats, après que chacun de ces messieurs, se levant à sa place, eût fait sa protestation solennelle au nom de ses constituants contre cette exclusion illégale.

Ces représentants sont donc été ignominieusement arrêtés, et, malgré leur protestation publique et leur appel à l'Orateur et à la Chambre pour être protégés, protection que ni l'un ni l'autre ne pouvaient donner—ont été arrachés de leurs sièges et expulsés violemment de l'enceinte de la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, à la pointe de la baionnette, par des officiers et des soldats de l'armée des Etats-Unis.

Le général de Trobriand a expulsé ensuite le greffier, a suspendu les travaux de la Chambre, et, jour y arriver, a mené un peloton de soldats jusqu'au fauteuil de l'Orateur. Celui-ci est alors levé et a harangué la Chambre dans les termes suivants:

"Comme Orateur légal de la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, je proteste contre cette invasion de notre enceinte par les soldats des Etats-Unis, venus ici avec des mousquets chargés et la baionnette au bout du fusil. Nous avons vu nos délégués arrachés du sein de cette assemblée par la force des armes et mis à la porte en dépit de leurs solennelles protestations; nous avons vu un peloton de soldats pénétrer dans les couloirs de la Chambre des Représentants de la Louisiane; nous avons protesté contre cet acte au nom d'un peuple jadis libre.

"Au nom de l'Etat de la Louisiane foulé aux pieds, je proteste une fois encore la voix pour protester solennellement. Messieurs, je fauteuil de l'Orateur de la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, est environné de troupes des Etats-Unis; l'enceinte de la Chambre des Représentants est au pouvoir des forces armées, et j'invite les Représentants de l'Etat de la Louisiane à me retirer d'elle avec moi".

L'Orateur Wiltz a quitté alors l'enceinte, suivi de tous les représentants conservateurs, la salle restant au pouvoir des soldats.

Si nous sommes entrés dans ces détails et si nous avons insisté sur le renversement d'un Etat souverain par des soldats fédéraux, et sur son abaissement à l'état de province, c'est afin d'éclairer les autres Etats et de leur faire comprendre que leurs propres libertés peuvent être supprimées par les mêmes moyens.

Nous disons solennellement au peuple américain jaloux de ses libertés, que l'exemple de la puissance militaire dispersant les représentants de la Louisiane, peut servir de précédent et de coutume à son perpétuel asservissement et à celui de ses descendants, si, dans cette heure d'épreuve, environnés comme nous le sommes des ruines de la liberté nationnelle, il nous abandonne à notre destin.

Le tout vous est respectueusement soumis.

J. Aldigé,	G. W. R. Bayley,
J. Billieu,	J. A. Buffer,
E. Booth,	E. L. Bower,
Jas. Brice, Jr.,	G. P. Burkhardt,
C. Byrne,	E. A. Carmouche,
W. W. Carlos,	O. L. Collins,
W. A. DeBlanc,	C. Dethommier,
C. C. Dunn,	G. W. Dupré,
B. Edwards,	R. F. Edwards,
B. C. Elliott,	E. D. Estillette,
P. A. Fontenot,	W. J. Hammond,
D. L. Hall,	J. J. Horan,
J. Jeffries,	S. Jones,
C. V. Johnson,	G. A. Kelly,
W. B. Koontz,	Chas. Kammell,
A. D. Lafargue,	A. D. Land,
E. R. Luckett,	A. A. Mestayer,
J. L. Matthews,	T. E. Meredith,
R. G. Mitchell,	M. McAleise,
W. McGee,	A. D. Nunez,
J. O'Quinn,	G. Pascal,

J. K. Schwing, C. H. Schenck,
C. Schuler, D. W. Seiz,
C. F. Seaman, M. Sribtski,
W. P. Smith, G. W. Stafford,
F. E. Vaughan, T. Tidrigue,
F. Voorhies, C. L. Walker,
R. B. Walters, Jas. Webb,
G. D. Wells, T. A. Wiltz,
J. Young.

—

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.

Société des artistes réunis sous la direction de M. Tessandi

SAMEDI 16 janvier 1875,
Matinée à midi précis.
LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ.
Opéra-comique en 3 actes, d'Ambroise Thomas.
SAMEDI SOIR à 7 ½
ROBERT LE DIABLE.
Grand opéra en 5 actes de Meyerbeer.
Demain dimanche 17—10. Le Voyage Chine. 2e. Kreitza, ballet.

Théâtre St-Charles.

Dernière semaine de l'engagement de la célèbre artiste,

Mlle ADA GRAY,

qui jouera tous les soirs et à la matinée de samedi.

VENDREDI.—Bénéfice de Mlle ADA GRAY.

LUNDI, 18 janvier—Mlle Lander's Comédiennes.

Grand Bal Paré et Travesti,

DONNÉ PAR LA

SOCIÉTÉ CULINAIRE,

A LA SALLE GRUNEWALD

LE SAMEDI, 23 JANVIER 1875.

DIRECTEURS:

J. Manry,	A. Baisac,
L. Regottaz,	J. Barry,
	J. Dalbot,
Antonio Alcinor,	N. Mazo.

On trouvera des cartes pour messieurs et des invitations pour dames chez M. N. Kant, rue du Canal, et chez M. J. Bedjeu, à l'encoignure des rues Bienville et Bernardo.

Des propositions cachetées seront reçues par le susdit comité à la même adresse, jusqu'au jeudi soir 21 courant, à 7 heures, pour les tables, la nature exacte de ce qui devra être fourni et le nombre de couverts désirés.

16fdc—3dec 21j-s-Jan 16

Bureau de la Compagnie de chemin de fer de la Nouvelle Orléans, Jackson & Chicago. Nouvelle Orléans, 11 janvier 1875. A une élection générale des actionnaires de cette compagnie, à la Mairie, à Jackson, le 9 février 1875, les personnes dont les noms suivent ont été élues directeurs pour l'année ensuite:

H. T. Beauregard,	Jos. Hernandez,
Alex. Bonneval,	J. Branch,
George Gaines,	R. Bain,
Carl Kohn,	W. W. Mathewson.

Aujourd'hui à une réunion des directeurs, le général H. T. Beauregard a été choisi président à l'unanimité, et M. Jos. Hernandez, secrétaire.

14jan—3f P. L. BRIDE, secrétaire.

Asile Populaire. 11 janvier 1875.—Le terme annuel de service des diplômes des élèves sera fixé, à l'Asile Populaire, le SAMEDI 16 janvier 1875, de midi à 2 heures.

M. J. ANDERSON, secrétaire.

5 janv—am 3e

Home Insurance Co. Nlle-Orléans, 5 janvier 1875. Aujourd'hui, une remise d'intérêts de cette compagnie a été déclarée au profit des actionnaires sur les primes payées sur les polices en force, payable aux actionnaires sur demande.

CHARLES LE SAUVAGE, secrétaire.

8jany—1am

L'Un'on Française.

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des artisans et ouvriers de toutes sortes. Les travailleurs et ceux qui emploient sont priés de s'adresser au bureau de l'Union. Un contrat légal entre les deux parties sera accordé gratuitement. Bureau ouvert de midi à 3 heures et de 7 heures du soir à 7 heures.

10juin—1an Président,
L. BRETON.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle Orléans, Jackson & Chicago. Nouvelle Orléans, 7 janvier 1875. A une élection générale des actionnaires de cette compagnie, à la Mairie, à Jackson, le 3 février 1875, les personnes dont les noms suivent ont été élues directeurs pour l'année ensuite:

J. A. Lanier,	T. Bond,
J. Hernandez,	J. Branch,
H. T. Beauregard,	R. Bain,
Alex. Bonneval,	W. W. Mathewson.

Le conseil d'administration s'est réuni ce jour et a choisi le général H. T. Beauregard président et M. Jos. Hernandez, secrétaire.

7jan—1m V. BUTTERIE, secrétaire.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer des rues Canal et Claiborne. Nouvelle Orléans, 7 janvier 1875. A une élection générale des actionnaires de cette compagnie, tenue ce jour, les sept directeurs pour l'année ensuite furent élus, savoir: MM. Fellet, Dufour, Lafitte, Lemonnier, Lundi, Lafitte et Dufour. Le conseil s'est réuni ce jour à 2 heures de l'après-midi et a choisi M. Fellet président.

JOS. H. DEGRANGE, secrétaire.

7jan—1m

Consolidated Association of the Planters of Louisiana. New Orleans, December 30th 1874. The annual meeting of the Stockholders of this Institution will be held on MONDAY FEBRUARY 1st 1875 at the Banking House, between the hours of 12 M. and 2 P. M.

H. L. PEIRCE, Cashier.

30dec—1m 2jan

Bureau de Carondelet Canal & Navigation Company. — Nouvelle Orléans, 21 décembre 1874.—Election de neuf directeurs de cette Compagnie, aura lieu, au bureau de la Compagnie, LUNDI, 18 janvier 1875, au No 12 rue Carondelet, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M.

EMILE BOUNY, Secrétaire.

16dec—15-7-d—10-7

Banque Nationale de la Nlle-Orléans. — Nouvelle Orléans, le décembre 1874. L'élection annuelle des directeurs pour l'année prochaine aura lieu au bureau de cette banque, le troisième MARDI de janvier, 19 du mois prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CHAS. LE C. DUPUY, Caissier.

19dec—1m

AVIS DANS L'ANCRE.

Bureau de l'Louisiane Equitable Life Insurance Co. Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1874. L'élection annuelle des directeurs de la Compagnie aura lieu au bureau de la Compagnie, le LUNDI, 4 janvier 1875, entre les heures de 10 A. M. et 2 P. M.

Il est donné avis à l'unanimité, que les polices émises par cette compagnie avant le 1er septembre 1874, soient sujettes à la charge de 1 pour cent, suivant les dispositions qui les contiennent à la section de la banque reçoit des dépôts d'argent et prête sur telle allouer un intérêt de 4 pour cent par année sont remboursés et ne rapportent plus d'intérêt après ce jour.

Vous les dépôts sont payables sur demande, et ne sont pas sujets à la charge.

BARNETT & CAMMACK,
COURTIERS,
12..... RUE CARONDELET 12
Achètent et vendent:
BONDS, ACTIONS, GAGES,
Valeurs de Ville et d'Etat.
Argent prêté sur garantie.
Traites et Licences vendues promptement à un compte libéral.

—

SPECTACLES, BALS, &c.

Académie de Musique de MEYNELL.

Engagement pour quelques représentations seulement, de Rachel Sanderson,
Mlle LUCILLE WESTERN,
succédée par M.
W. H. WHALLEY,
Lundi et Mardi, 11 et 12 Janvier,
SAINT ELME,
Lady Isabelle, ... Mlle LUCILLE WESTERN.
Mon Ulne, ...
Sir Francis Levison, ... M. W. H. Whalley.
Mercredi et Jeudi, 13 et 14 Janvier,
CHILLO M'ALEB,
Mlle Lucile Western dans le rôle de Jeanne
M. W. H. Whalley dans le rôle de Richard
Vendredi, Samedi et Dimanche, 15, 16 et 17 Janvier,
OLIVER TWIST,
Nancy Sikes, Mlle Western.
Bill Sykes, M. W. H. Whalley.
Samedi, 16 Janvier—A la Matinée,
SAINT ELME.

Théâtre des Variétés.

Directeur ..... JEO. H. DYER.
Chanteuse ..... Mlle RAMIENE.
Dernières représentations de la
TROUPE DU THEATRE DE LA 1